

Communauté espace de rencontre

La nouvelle année commence et avec elle, de nouvelles pages blanches sur lesquelles vont s'écrire d'autres histoires sur ce petit pèlerinage dans ce coin de notre chère Amazonie.

Je veux commencer ce partage par la lettre de Saint Paul aux romains : « *Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection ; rivalisez d'estime réciproque* » (Rm 12, 10). Ce mois a été l'occasion de vivre ce passage, non seulement par le temps précieux partagé entre ma famille et mes amis pendant la courte visite à mon pays, mais aussi parce que je sens vraiment l'amour de Dieu dans tout ce qui m'arrive. A la fin du mois de décembre après les missions de Noël, j'ai eu la mauvaise surprise de trouver cambriolée la cabane où je vivais seule à Leticia. Cela m'a fortement impressionnée car je ne m'étais jamais trouvée dans une telle situation auparavant. J'ai conscience que cela peut se produire dans n'importe quel endroit du monde, ce sont des contretemps douloureux auxquels nous sommes tous exposés et probablement encore plus en zone frontalière.

Selon le dicton populaire : « *A quelque chose malheur est bon* », grâce à cet amour infini dont Dieu nous donne chaque jour la preuve, ce Dieu qui nous connaît même mieux que nous ne pouvons nous connaître nous-mêmes. Ce Dieu qui est toujours davantage et qui connaît nos limites et jusqu'où nous pouvons aller, ce dieu qui est père et mère et qui se sert de tout pour nous prouver son amour. Ce Dieu de Jésus qui est bon et ne sait qu'aimer. Ce Dieu, aujourd'hui je veux le remercier pour cet événement, parce qu'au-delà du désagrément, il m'a tendu sa main généreuse par l'intermédiaire de la Communauté Mariste située à Tabatinga de l'autre côté de la frontière côté Brésil.



A mon retour d'Equateur, ils m'accueillirent généreusement alors que je cherchais un autre logement peut-être un peu plus sûr. La première semaine passa et malheureusement il n'est pas facile de trouver quelque chose ici. C'est un soir après dîner que Véro et Peggy, missionnaires laïques maristes, me posèrent une question. Véro est argentine et me dit avec son accent : *Tu veux vivre seule ou aimerais-tu vivre en communauté ?* Je lui répondis : « *Je sens que le temps où j'ai vécu seule dans cette mission a été très riche, avec ses hauts et ses bas, mais maintenant, je serais ravie de vivre en communauté* ». En entendant ma réponse elles dirent pratiquement d'une seule voix : « *Les portes de notre communauté te sont ouvertes, tu peux vivre avec nous, nous avons parlé de cette éventualité à Inigo et Justin, les deux frères maristes qui font également partie de cette communauté et qui maintenant ont quitté Tabatinga, nous pensons tous qu'étant donné le peu de temps qu'il te reste à vivre ici, moins de 6 mois, qu'il n'est pas facile de trouver un logement sûr, et qu'il n'est pas non plus facile de vivre seule dans un pays qui n'est pas le*

Communauté espace de rencontre

sien, tu peux habiter ici avec nous, nous nous enrichissons mutuellement par nos spiritualités et notre mission. »

Tandis que j'écoutais leurs paroles, mon cœur s'emplissait d'allégresse et de gratitude à cette proposition. C'est plus que je n'avais espéré, non seulement ce serait un lieu sûr mais j'aurais en plus l'occasion de connaître et de vivre avec d'autres personnes qui partagent la même vocation de service sur cette triple frontière. Elles me demandèrent également si la distance me posait problème. Pour vous donner une idée, il faut 35 minutes à pied pour aller du Centre Educatif Mariste de Tabadinga au bureau du Projet PAMSJ. Ici en réalité tout est proche, il y a même un service de moto qui vous mène, en 5 minutes à la frontière.

Bien entendu, j'ai accepté avec pour unique condition de pouvoir participer financièrement en versant un loyer mensuel pour deux raisons : la première, l'apport que je reçois de la CVX comprend une part pour un loyer, et deuxièmement, et c'est peut-être le plus important, mes parents m'ont toujours appris à être scrupuleuse avec l'accueil des personnes. Je ne me sentirais pas aussi libre de me servir des aliments ou d'utiliser les services si je ne participe pas financièrement aux dépenses de la maison et bien sûr aux activités de la vie quotidienne. Au début elles ne voulurent pas accepter, disant que nous en



parlerions plus tard, mais en fin de compte au vu des arguments que je leur présentai, elles acceptèrent et depuis le 15 janvier je vis avec la communauté Mariste.

C'est pour cela que j'ai commencé par le passage de Saint Paul, car après quelques semaines seulement, je peux dire que je découvre la richesse de la vie en communauté. Une communauté

qui se construit au jour le jour, par le partage de la prière, les activités propres à la maison, à la vie et à la mission. Je découvre une nouvelle spiritualité, la spiritualité mariste de frères par le service et la fraternité, une spiritualité qui cherche à être simple et à se fondre en l'autre dans la vie quotidienne, qui met en pratique un des désirs de son fondateur Marcelino Champagnat « *qu'ils disent de vous : voyez comme ils s'aiment* », et c'est ainsi qu'à partir des différences non seulement de cultures mais aussi de personnalités, je perçois la tolérance, le respect de l'autre, en un mot ce désir de rencontrer Jésus en l'autre, de l'accepter et de l'aimer tel qu'il est. Une vie simple et un cœur ouvert nous font nous soucier les uns des autres, à la manière de Jésus et ses apôtres. Maintenant j'expérimente que chaque spiritualité a beaucoup à offrir et que c'est vraiment un privilège de notre Eglise d'avoir cette variété de spiritualités parce que chacune d'elle par son charisme propre construit le Corps de Jésus.

Grâce aussi à cette expérience, je vois l'importance de notre dimension communautaire en CVX. A cette époque En ce temps où individualisme et compétitivité nous tiraillent, la

Communauté espace de rencontre

communauté en tant que telle joue un rôle très important, car c'est le lieu où se créent vraiment les espaces de rencontre et de partage qui nous font vivre en « amis dans le Seigneur ». Pour vivre en communauté il est important que ses membres aient une attitude d'ouverture, de discernement, qu'ils sachent quand parler et quand se taire, qu'ils découvrent peu à peu quelle est leur place dans la communauté, ce qu'ils apportent; et à partir de là parvenir à un travail du Corps ; grâce à ce travail intérieur la communauté avec l'apport de tous parviendra à être ce lieu où la vérité, la créativité, la joie, le pardon et la réconciliation nous aident à trouver la volonté de Dieu dans cette mission que nous partageons.

Pour le reste, ce mois-ci est une période de vacances c'est pourquoi l'activité normale n'a pas encore commencé à Leticia. Quant à la mission, elle a consisté ce mois-ci à aider mes compagnons Pablo SJ et Robby dans des travaux ponctuels du Mapeo de Foi et Joie, ils sont dans la phase finale du projet, taper des enquêtes, transcrire des entrevues, et grâce à ce travail j'ai pu connaître la réalité des communautés indigènes du Pérou et du Vénézuéla. C'est un travail qui a vraiment été bien fait et bien pensé et qui à coup sûr donnera beaucoup de fruits pour Foi et Joie qui travaille en Amazonie.

Enfin, j'ai fait une proposition de planification de ces 5 mois de travail pastoral dans les communautés riveraines de l'Amazonie côté Colombien ; en février nous commencerons avec l'équipe pastorale le travail pastoral et les visites aux communautés indigènes.

J'ai accompagné Véro et Peggy à la neuvaine de Saint Sébastien dans le quartier de la Comara, et j'ai expérimenté la richesse de la spiritualité populaire et la dévotion qu'ils ont pour le Saint. J'ai eu l'occasion de faire la connaissance de Brenda, jeune volontaire qui travaille à l'Université Pontificale Catholique des Maristes de Porto Alegre, ça a été très gratifiant de partager avec elle pendant quinze jours. Nous avons aussi reçu grande consolation, bien sûr, des conversations que nous avons eues avec le Frère Nilvo, Mariste dont nous avons fait la connaissance et qui a fait partie de l'équipe itinérante pendant un bon moment. Quelle sagesse, quelle expérience de Dieu à vivre avec les communautés indigènes ! il est facile de trouver Dieu dans les personnes qui ont une expérience d'insertion. Cette communauté a les portes grandes ouvertes, elle est très accueillante pour qui a besoin d'un coin où se reposer ou d'une assiette de nourriture, que Dieu bénisse toujours cette grande générosité et sa mission dans ce coin de Notre Maison Commune ! Nous sommes allés à une messe dans la communauté Tikuna d'Umariapu et après nous avons été invités à un rite qui s'appelle Mosa Nova, qui correspond à la fête des filles de 15 ans de nos pays. Je vous dirai en quoi consiste ce rituel une autre fois, parce que je ne veux pas trop allonger ce récit.

Les 5 mois à venir, je serai donc « jésuite » à Leticia et « Mariste » à Tabatinga. Comme je suis privilégiée de pouvoir vivre deux réalités amazoniennes de cette triple frontière, avoir une vision de la vie en Colombie et au Brésil ! Donner vie au désir de la REPAM Réseau Ecclésial Panamazonien de nous réunir en travaillant ensemble pour notre Amazonie et nous sentir ainsi un seul corps.

Communauté espace de rencontre

Je commence l'année avec le pied droit dans cette mission et avec un grand désir de donner le meilleur de moi-même dans le travail missionnaire. Comme toujours, je me recommande à vos prières. Je vous embrasse très fort pour une nouvelle année pleine de rêves et de bénédictions pour tous.

Lore Pérez E.

Volontaire CVX